

## Juillet – UN SILENCE SUR LES LÈVRES DE L'AUTRE

Il fait trop chaud ; pour tout ! Même les cigales se sont tuées dans les pins parasol. Les volets fermés sur les silences de la maison gardent quelque fraîcheur, surtout au salon dont les hautes fenêtres s'ouvrent sur le levant. Quatre fauteuils profonds, deux guéridons, il m'arrive d'y écrire à la fin de la nuit. J'ai toujours une pensée pour vous au point du jour, savez-vous...

Et des livres, partout où j'ai pu les poser. J'aime les bibliothèques !

Quand j'entre dans une maison pour la première fois, je guette les livres. Si je les aperçois dès les premiers pas, je sais que je resterai un peu plus longtemps...

Je suis impatiente de recevoir ceux que vous m'avez recommandés, cela me touche que vous les cherchiez pour moi. Je vous imagine y penser, feuilleter l'un ou l'autre retrouvé sur vos étagères, sourire de la surprise que vous me ferez. Plus tard, selon l'histoire, je les glisse sur mes lignes. Vos lectures nourrissent mes émotions, mon imaginaire. Ma pensée évolue. J'aime quand cela vient de vous.

Avez-vous lu *La petite lumière* d'Antonio Moresco ? Il m'a tellement émue que je l'ai offert à quelqu'un d'aimé.

J'aime fureter le long des rayonnages chargés de livres. Quand ils sont trop bien rangés, je me lasse un peu d'espérer y découvrir une surprise. Mais je mets tant de temps parfois à trouver ce livre préféré pour le prêter ! A B C D, c'est bien aussi par ordre alphabétique.

Dans certaines maisons, j'y passerais des heures, suspendre le temps. Même à ne pas lire, juste rêver les rêves de celui ou de celle qui a veillé.

Parfois quelqu'un me le permet, avec un sourire de connivence, nos regards se sont compris. Je m'endors lovée dans les coussins, une étoile légère posée sur ma robe.

Il est arrivé que je sois réveillée délicieusement...

Je me souviens, ces mots de vous :  
Nos livres sont plus ou moins rangés autour de nous, ils nous entourent, nous accompagnent toujours, fidèles au poste, ils continuent de nous nourrir pour ceux qu'on a lu, chargés de promesses à venir pour les autres. Parfois, ils nous appellent, la main passe sur l'étagère et se saisit de l'un d'eux. Comme une femme lascive, il s'ouvre, jamais au hasard, le passage, la phrase dont nous avons besoin à ce moment-là. Coup de foudre qui se passe souvent en librairie ou en bibliothèque.

Tu es mon livre ce matin.

~~~~~

L'étreinte silencieuse, lente, enserrée  
Caresses inlassables, allées et venues

Soudain, à l'improviste un désir inconnu  
Puis le plaisir, surpris de s'être trouvé là

Plus tard, bien plus tard, quelques mots murmurés  
Un silence sur les lèvres de l'autre...